



VENTE DE MAI

CASABLANCA

SAMEDI 20 MAI 2017 À 17H

CMOOA



VENTE DE MAI

Pour enchérir en personne

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

To bid in person

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.

CMOOA

CONSEIL - ESTIMATION - VENTE AUX ENCHÈRES

الشركة المغربية للأعمال والتحف الفنية

HÔTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca

Tél. : +212 5 22 26 10 48

Fax : +212 5 22 49 24 62

E-mail : cmooa@cmooa.com

Site : www.cmooa.com



FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Commissaire-Preneur à Paris

Auctioneer in Paris



TARIK EL ASMAR

Responsable des publications

Publications Manager

elasmar.tarik@cmooa.com



NAJAT HOUZIR

Responsable relation déposants et fonds documentaire

Depositor Relationship and Documentary Resources Manager

Tél. +212 6 61 31 81 09

najat.houzir@ahmorocco.com



HICHAM DAOUDI

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA

Manager of Art Holding Morocco / CMOOA

Tél. +212 5 22 26 10 48

hicham.daoudi@cmooa.com



JOELLE BENMOHA

Responsable informations générales et expositions

Exhibition and General Information Manager

Tél. +212 5 22 26 10 48

joelle.benmoha@ahmorocco.com



AZIZA MOUHALHAL

Responsable administration et transfert des œuvres d'art

Administration and Artwork Transfer Manager

Tél. +212 6 61 60 06 15

aziza.mouhalhal@ahmorocco.com



FARID GHAZAOU

Directeur de CMOOA

Ventes Aux Enchères

Director of CMOOA

Ventes Aux Enchères

Tél. +212 6 61 19 00 22

farid.ghazaoui@cmooa.com



VENTE DE MAI

CASABLANCA, HÔTEL DES VENTES CMOOA

Samedi 20 mai 2017 à 17 h

Saturday, May 20, 2017 at 5 pm

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA
Manager of Art Holding Morocco / CMOOA

HICHAM DAOUDI

Commissaire-Preneur à Paris
Auctioneer in Paris

FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Directeur de CMOOA Ventes aux Enchères
Director of CMOOA Ventes aux Enchères

FARID GHAZAOU

Responsable informations générales et expositions
Exhibition and General Information Manager

JOELLE BENMOHA

Responsable relation déposants et fonds documentaire
Depositor Relationship and Documentary Resources Manager

NAJAT HOUZIR

Responsable administration et transfert des œuvres d'art
Administration and Artwork Transfer Manager

AZIZA MOUHALHAL

Responsable des publications
Publications Manager

TARIK EL ASMAR

EXPOSITIONS PUBLIQUES

PUBLIC EXHIBITION

HOTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca

DU LUNDI 15 AU VENDREDI 19 MAI 2017

DE 9 H 00 À 12 H 30 ET DE 14 H 30 À 19 H 00

MONDAY, MAY 15 TO FRIDAY, MAY 19, 2017

FROM 9.00 AM TO 12.30 AM AND FROM 2.30 PM TO 7.00 PM

Chers amis amateurs,

La vente d'art moderne et contemporain du 20 mai vient clore notre saison professionnelle entamée en Octobre dernier, qui a vu notre programmation beaucoup évoluer, et changer de rythme.

Nous sommes très contents de pouvoir agir aujourd'hui, entre Casablanca et Marrakech à travers les ventes aux enchères et l'activité galerie, à la promotion des artistes « pionniers » et ceux dits « émergents », qui feront aussi partie à leur tour de la grande Histoire de l'art marocain.

Alors que nous venons de défendre la jeune création contemporaine, le 12 mai passé à Marrakech, nous revenons donc à Casablanca présenter des chefs d'œuvres de l'art marocains issus des premières générations d'artistes et affirmer l'importance de leurs recherches.

Durant cette manifestation, nous sommes très fiers de présenter 3 œuvres du défunt Boujemaa Lakhdar qui ont figuré dans la mythique exposition les « Magiciens de la Terre », à Paris au Centre Pompidou en 1989.

Nous insistons sur l'importance des artistes de l'école de Casablanca qui ont joué un rôle très important durant les années 1960 & 1970 au Maroc et dans le monde arabe de façon plus globale.

Nous sommes heureux d'attribuer la couverture de ce catalogue pour la première fois à feu Mohamed Chebaa. Nous profitons de cette opportunité pour rendre un hommage appuyé à Mohammed Melihi à notre façon, en montrant différentes œuvres appartenant à des recherches qu'il a mené de la fin des années 1950 au début des années 80.

Parallèlement, nous sommes heureux d'annoncer la publication du premier catalogue raisonné d'un artiste marocain, Mohammed Kacimi, après 3 années d'efforts. Je salue l'abnégation de Nadine Descendre et toute l'équipe du projet qui ont su se mobiliser pour documenter la carrière de ce grand artiste marocain et présenter chronologiquement ses recherches.

Ce travail a le mérite d'épurer le marché des nombreux faux qui y pullulent, et espérons que d'autres initiatives similaires verront le jour pour respecter la mémoire et promouvoir sainement le travail des artistes majeurs de notre Histoire.

 *Très Cordialement,
Hicham Daoudi*

Raoul Dufy

Né en 1877 au Havre dans une famille modeste de neuf enfants, Raoul Dufy interrompt prématurément ses études pour entrer dans la maison d’importation de cafés Luthy & Hauser. Il suit les cours du soir de l’Ecole municipale des Beaux-Arts et c’est ainsi que de 1895 à 1898, il exécute des aquarelles académiques d’après des paysages du Havre et d’Honfleur. En 1900, il s’inscrit à l’Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l’atelier de Léon Bonnat. Il étudie les impressionnistes, dessine beaucoup et produit autour de 1904 quelques scènes de mœurs inspirées de Toulouse-Lautrec ainsi que des paysages à la manière de Pissarro. Dès ses premières expositions (galerie Berthe Weil, Salon des Indépendant), Dufy commence à séduire un public qui apprécie la mode impressionniste. A partir de 1905, influencée par le tableau de Matisse « Luxe, calme et volupté » l’œuvre de Dufy évolue vers le Fauvisme. Il peint alors des toiles hautes en couleur, à l’écriture décidée et aux formes simplifiées, à travers quelques thèmes de prédilection : rues pavoisées de drapeaux, fêtes campagnardes, plages animées. Vers 1908, il se détache du fauvisme; son trait, plus lourd et parfois cassé, trace des formes plus puissantes dans des tons plus contenus et sourds. Dans la décennie suivante, pour des raisons matérielles, Dufy s’essaie avec

MUSÉES

- Centre Georges Pompidou, Paris
- Musée d’Art Moderne, Paris
- Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
- Musée des Beaux-Arts de Strasbourg
- Musée de l’Hermitage, St Petersburg
- Musée de Bank El-Maghrib, Rabat

BIBLIOGRAPHIE

- « Raoul Dufy, Catalogue Raisonné », Fanny Guillon-Laffaille, Louis Carré & Cie – Paris.
- « Raoul Dufy », Maurice Laffaille, Editions Motte.

succès à la gravure. Il illustre entre autres Le Bestiaire d’Apollinaire de trente gravures sur bois particulièrement célèbres. Il découvre en 1922 l’univers des courses et s’intéresse au spectacle de la foule bigarrée et des chevaux en mouvement. Ainsi, favorisée par la pratique des arts décoratifs, son œuvre évolue vers un art plus dynamique, une écriture de plus en plus déliée, une couleur plus hardie et une facture plus libre. L’aquarelle, assez rare chez Dufy avant cette date, devient un de ses moyens d’expression les plus personnels. C’est en 1925 que Dufy découvre le Maroc avec son ami Poirêt. Reçu à Marrakech par le Pacha Glaoui, il y exécute une série d’aquarelles qu’il exposera l’année suivante à la galerie Benheim-Jeune. Dès le tournant des années 1930, Dufy est sollicité de toutes parts. Le succès ne le quittera plus. Il voit son premier tableau entrer au Musée du Luxembourg en 1932 (Le Paddock à Deauville), il expose à Bruxelles (1934), à Paris (1936 et 1937), à Londres (1936) et à New York (1938). Le tournant des années 1950 confirme le succès de Dufy. Jean Cocteau lui consacre un livre en 1948. En 1952, un an avant la mort de Dufy, le Musée d’Art et d’Histoire de Genève organise la plus grande exposition de son œuvre. Raoul Dufy s’éteint le 23 mars 1953 à Forcalquier.



1

RAOUL DUFY (1877-1953)

VUE DE FEZ, 1926

Dessin à la mine de plomb sur papier

Signée en bas à droite

Dedicacée par l’artiste à Monsieur Roger Nathan

47,5 x 61,3 cm

380 000 / 420 000 DH

38 000 / 42 000 €

Cette oeuvre, accompagnée d’un certificat d’authenticité de Fanny Guillon-Laffaille, est reproduite dans le premier volume du catalogue raisonné des dessins de Raoul Dufy par Fanny Guillon-Lafaille, sous le numéro 209 à la page 96.

2

RAOUL DUFY (1877-1953)
CÉRÉMONIE MAROCAINE, 1926

Aquarelle sur papier
Signée et datée en bas à droite
Dedicacée à Mauricia de Thiers
50 x 60 cm

500 000 / 550 000 DH
50 000 / 55 000 €

Cette oeuvre est reproduite dans le premier volume du catalogue raisonné des dessins de Raoul Dufy par Fanny Guillon-Lafaille.

Invité au Maroc en 1926 par le Pacha El Glaoui, Raoul Dufy séjourna à Fés et Marrakech, où il réalisa un nombre très faible de dessins et d'aquarelles. Il s'attarda à décrire longuement les cérémonies auxquelles il assistait et des vues des deux Médinas avec sa touche fauve.



3
HASSAN EL GLAOUÏ
(NÉ EN 1924)
SCÈNE DE CAMPAGNE
Gouache sur panneau
Signée en bas à droite
60 x 73 cm
220 000 / 250 000 DH
22 000 / 25 000 €





4
**EDOUARD
 EDY LEGRAND**
 (1892-1970)
 HOMMES BLEUS,
 GOULIMINE, 1957
 Technique mixte sur papier
 Signée, datée et située
 en bas à droite
 65 x 100 cm
 400 000 / 450 000 DH
 40 000 / 45 000 €



5

EDOUARD EDY LEGRAND (1892-1970)

LE JARDIN D'EDEN

Huile sur toile

180 x 450 cm

600 000 / 700 000 DH

60 000 / 70 000 €

Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat de Mme Cécile Ritzenthaler,
auteur de l'ouvrage « Edy Legrand, vision du Maroc », aux éditions ACR



6

JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)

CAVALIERS DE FANTASIA, 1980

Pigments sur peau

Signée et datée en bas à droite

60 x 74 cm

120 000 / 140 000 DH

12 000 / 14 000 €



7

JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)

MOUSSEM, 1976

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

73 x 91 cm

150 000 / 170 000 DH

15 000 / 17 000 €

Jacques Majorelle

Jacques Majorelle est le fils de l'ébéniste Louis Majorelle, un des artistes majeurs de l'Ecole de Nancy. Artiste voyageur, il séjourne successivement en Espagne en 1908, en Italie (Venise) en 1909 puis en Egypte entre 1910 et 1911. Il découvre l'Orient et son mode de vie particulier, et se fascine pour les lumières et les paysages. En 1917 Majorelle s'installe au Maroc. A la demande du Maréchal Lyautey et grâce aux recommandations du Pacha El Glaoui, il effectue des expéditions dans l'Atlas et l'anti-Atlas marocains. Il en rapporte, par ses œuvres et ses écrits, des témoignages nouveaux de la vie marocaine. A partir de 1930, son œuvre évolue vers un autre thème « Les Nègresses » ou « Beautés Noires du Pays Glaoua »,

MUSÉES

- Musée des Beaux-Arts de Nancy
- Rétrospective Majorelle au Musée de Nancy, décembre 1999
- Rétrospective Majorelle à l'Institut du Monde Arabe, février à avril 2000
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Collection Société Générale, Casablanca

BIBLIOGRAPHIE

- « La Vie et l'Œuvre de Jacques Majorelle », par Félix Marcilhac, A.C.R. Edition
- « Jacques Majorelle », ouvrage de la rétrospective du Musée de Nancy

superbes nus de femmes noires. Après la seconde guerre mondiale, il mène de nombreux voyages au cœur de l'Afrique où il consacre un troisième cycle d'œuvres. La fin des années 40 marqua chez l'artiste une étape capitale dans sa peinture et dans sa vie personnelle. Revenant d'un voyage en Afrique où il parcourut la Guinée et le Soudan Français (Mali), il fut marqué par la couleur et les rythmes. Il décida de montrer, lors d'une exposition à la Mamounia, cette nouvelle forme de peinture qu'il développa, où des personnages très intenses apparaissent dans une lumière traitée en toute subtilité. Il décède à Paris le 14 octobre 1962.



ANCIENNE COLLECTION HENRI MACKER,
MÉDECIN MILITAIRE EN POSTE AU MAROC

8

JACQUES MAJORELLE
(1886-1962)

LA CUEILLETTE DES DATTES, MARRAKECH

Fusain et gouache à rehaut métallique sur papier
95x 93,5 cm

700 000 / 800 000 DH
70 000 / 80 000 €

Cette oeuvre, accompagnée d'un certificat de Amélie Marcilhac, expert en Arts
décoratifs du XX^{ème} siècle, sera répertoriée dans la réédition de l'ouvrage sur
l'artiste aux Éditions L'amateur en préparation par Félix et Amélie Marcilhac.





Fatima Hassan est considérée comme l'une des plus importantes artistes d'expression figurative au Maroc. Ses travaux sont la traduction des récits et contes populaires marocains où se mêlent cérémonies de mariage, rituels mystiques, et fêtes populaires. Ses travaux sont marqués par une densité d'histoires racontées les unes à la suite des autres constituant une fresque de la vie populaire marocaine.

La stylisation de ses personnages et son univers chromatique la distinguent des autres artistes de ce genre, qui ont beaucoup puisé, des années plus tard, dans son lexique artistique.



9

FATIMA HASSAN EL FAROUJ
(1945-2011)
CÉRÉMONIES
TRADITIONNELLES, 1978

Gouache sur panneau
Signée et datée en haut à droite,
Signée et datée en bas à gauche
276 x 400 cm

500 000 / 600 000 DH
50 000 / 60 000 €



Ahmed Louardiri est un des grands artistes pionniers de notre pays.

Révéle par Mourad Embarek, puis ensuite accompagné par Jacqueline Brodskis à Rabat au milieu des années 50, il se révèle rapidement comme un artiste peu commun, doté de beaucoup de talent.

Son art est très souvent rapproché au premier métier qu'il a exercé « Jardinier », mais en réalité Ahmed Louardiri a toujours été proche d'un idéal spirituel qu'il puisait dans la nature et sa pratique Soufie.

Parmi ses thèmes les plus significatifs: la condition de la femme, l'intrusion du monde moderne dans un univers traditionnel, les bouleversements de l'histoire, la libération des peuples et la nostalgie d'un Orient mythique, ainsi que la Reine Zeinobi.

Les œuvres de Louardiri se présentent comme de vastes compositions aux couleurs éclatantes dans un enchevêtrement baroque d'animaux, de personnages, de fleurs, de fontaines de palais et de mosquées où tout est représentation naïve de la vie ou symbole à déchiffrer. Dans cet univers clos, l'œuvre semble se suffire à elle-même.

10

AHMED LOUARDIRI (1928-1974)

PALAIS ENCHANTÉ

Gouache sur panneau

Signée en bas à droite

96 x 250 cm

600 000 / 700 000 DH

60 000 / 70 000 €

Cette œuvre est reproduite en double page (110 et 111) de l'ouvrage « La peinture Marocaine », de Mohamed Sijelmassi , aux Éditions Jean Pierre Taillandier, 1972 et dans le catalogue réalisé, sous le contrôle de Gaston Diehl, par Mr Mourad Embarek et Jacqueline Brodskis en 1964

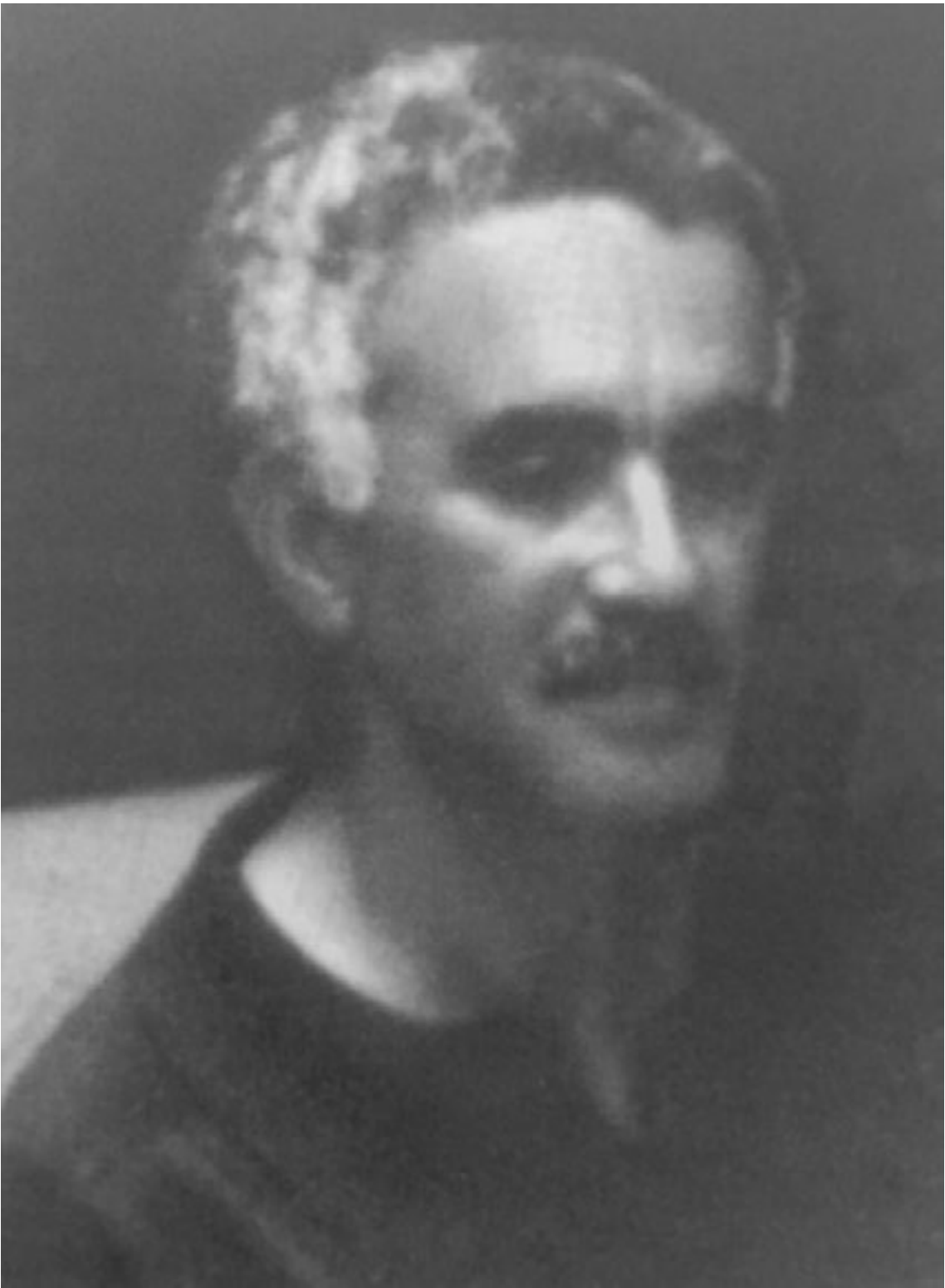
Boujemaa Lakhdar

Né en 1940 à Essaouira. Boujemaa Lakhdar obtient les certificats de biologie et de géologie, à Rabat et obtient une maîtrise d’ethnologie à Paris VIII. Conservateur du Musée d’Essaouira, il est venu à la peinture et à la sculpture en autodidacte, après avoir été artisan en marqueterie et en bijouterie. C’est autour de la tradition orale qu’il oriente ses recherches plastiques. Après avoir interrogé le soufisme, l’écriture magique et les sciences occultes, il s’intéresse à la poésie rurale qui lui fait découvrir le rôle important joué par les animaux mythiques dans conscience collective. C’est un univers ambigu, magico-

mystique qu’il transpose dans ses sculptures-objets où le bois, le cuivre, l’argent, la peau, la toile, le papier s’ordonnancent avec une certaine provocation pour recevoir des signes-symboles qui seront gravés, peints, incrustés ou ciselés. Cherchant délibérément ses formes sans ce réservoir inépuisable de la culture arabo-berbère et africaine, il renoue avec le langage oublié des signes, des symboles et des mythes qui constituent la trame de ses œuvres, Avec aisance, il dialogue avec cet univers troublant mais sécurisant et le restitue dans une expression plastique personnelle.

PRINCIPALES EXPOSITIONS

- 1989** : Centre Pompidou, Paris
- 1988** : Galerie F. Daamgard, Essaouira
- 1984-86-87** : Bibliothèque Municipale, Essaouira
- 1979** : Centre Culturel Français, Casablanca
- 1977** : Galerie La Découverte, Rabat ; Centre espagnol, Fès
- 1976** : Institut Goethe, Rabat
- 1975** : Faculté de Lettres, Fès
- 1969** : 6^e Biennale de Paris
- 1959-60** : Salons d’Hiver, Marrakech
- 1959-64-75-77-80-83** : Galerie Bab Sbaa, Essaouira



« A PROPOS DES MAGICIENS DE LA TERRE » :

L'exposition au Centre Pompidou en 1989 comprenait, sans qu'il soit possible d'établir une quelconque arithmétique, environ une moitié d'artistes appartenant aux circuits de l'art contemporain d'avant-garde occidental et une autre moitié, quelquefois totalement inconnue en Europe, provenant des pays émergents. Le choix des artistes occidentaux s'est effectué sur la base de leurs relations avec d'autres cultures : origine, voyage, intérêt soutenu, rencontre, emprunts, politique ...

La répartition entre les deux lieux ne répond à aucune logique particulière, si ce n'est que pour des raisons de maintenance, les œuvres relevant des nouvelles technologies ont été placées au Centre Pompidou.

Le titre qui a provoqué tant de remous et de malentendus, se voulait poétique. Il se réfère à l'expression courante « La magie de l'art » qui désigne son charme et sa force de séduction. Jamais il n'a été prétendu que le recours à des pratiques occultes et surnaturelles serait le dénominateur commun à tous les artistes.

Les 98 artistes participant étaient vivants. Ils ont tous été rencontrés chez eux par les organisateurs. La recherche a souvent consisté à trouver la personnalité originale et créative au sein d'un groupe pratiquant les mêmes formes artistiques.

L'exposition se déroulait sur 15.000 m² et comprenait une centaine d'interventions. Chaque artiste profitait d'un espace suffisamment grand pour montrer soit une grande œuvre, soit un nombre significatif d'œuvres de dimensions moins importantes, pour que le visiteur puisse s'imprégner du travail et le juger sur un ensemble. Beaucoup de ces espaces étaient circonscrits par des murs. Seul le grand espace central de la Villette faisait dialoguer des œuvres très diverses.

La spirale jaune utilisée comme logo provient d'un dessin de Lamu Baiga (Musée Rhoopankar, Bharat Bhavan, Bhopal), un shaman de la tribu Baiga mort en 1987, qui vivait dans les forêts de la région de Mandla, Madhya Pradesh, Inde.



Affiche de l'exposition de 1989 « Les magiciens de la Terre » au centre Pompidou, dont le dessin a été réalisé par Lamu Baiga

Boujemaa Lakhdar est reconnu comme le doyen de l'école artistique d'Essaouira, sa ville natale, dont il reste à ce jour la personnalité artistique la plus marquante.

Artiste chercheur, il était également conservateur du musée des arts populaires d'Essaouira de 1980 à 1989.

Ses recherches l'ont mené à s'intéresser aux graphismes des rites de magie populaire, aux contes amazighes & judéo arabes, ainsi qu'à la symbolique des signes de sa région.

Ses compositions artistiques sont des « sculptures peintures ésotériques » synthèses de toutes ces recherches citées. Initié aux pratiques des anciens artisans par l'observation participante, il sut en maîtriser le savoir ancestral pour la réalisation de ses œuvres, mêlant figures géométriques ciselées, et graphisme symbolique.

La reconnaissance de son travail arrivera en 1989 au Centre Pompidou, à la sélection de ses travaux à la mythique et désormais célèbre exposition « Les Magiciens de la Terre » qui bouleversa les définitions et notions d'art contemporain, sous la houlette de Jean Hubert Martin. Il était le seul artiste maghrébin à figurer dans ce projet

Décédé prématurément en 1989, il ne put bénéficier de la notoriété de son travail, mais laisse derrière lui un énorme héritage artistique à l'école d'art d'Essaouira.

Nous sommes très heureux de le présenter aujourd'hui en vente et de reconstituer pour la première fois l'ensemble presque complet des œuvres qui ont figuré à l'exposition des « Magiciens de la Terre ».



les oeuvres de Boujemaa Lakhdar lors de l'exposition «Les magiciens de le terre » au centre Pompidou en 1989



11

BOUJEMAA LAKHDAR (1941-1989)

ASTROLABE MUSICAL, 1985

Bois, cuivre, peinture, peau

Signé et daté

76 x 62 x 80 cm

180 000 / 200 000 DH

18 000 / 20 000 €

Cette œuvre est reproduite à la page 193 de l'ouvrage « L'Art contemporain au Maroc », de Mohamed Sijelmassi, aux Éditions ACR, 1989, et à la page 77 du catalogue consacré à l'artiste en marge de son exposition « Magicien du signe » au Musée de Marrakech en 1999.



12

BOUJEMAA LAKHDAR (1941-1989)

LE TOTEM DE LA PENSÉE, 1987

Bois, cuivre, soie, toile, coris, rubis, peinture

Signé et daté

180 x 45 x 99 cm

380 000 / 420 000 DH

38 000 / 42 000 €

Cette œuvre est reproduite à la page 75 du catalogue consacré à l'artiste en marge de son exposition « Magicien du signe » au Musée de Marrakech en 1999.



13

BOUJEMAA LAKHDAR (1941-1989)

TABLE-AIGLE, 1983

Bois, cuivre, os, pâte végétale colorée, peinture, nacre

Signé et daté

73 x 143 x 84 cm

500 000 / 600 000 DH

50 000 / 60 000 €

Cette œuvre est reproduite à la page 71 du catalogue consacré à l'artiste en marge de son exposition « Magicien du signe » au Musée de Marrakech en 1999.

Farid Belkahia

Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l’Ecole des Beaux-Arts de Paris, à l’Institut du Théâtre de Prague et à l’Académie Brera de Milan. Directeur de l’Ecole des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l’idée d’un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l’alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l’évolution de l’art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n’évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées », il poursuit, depuis le

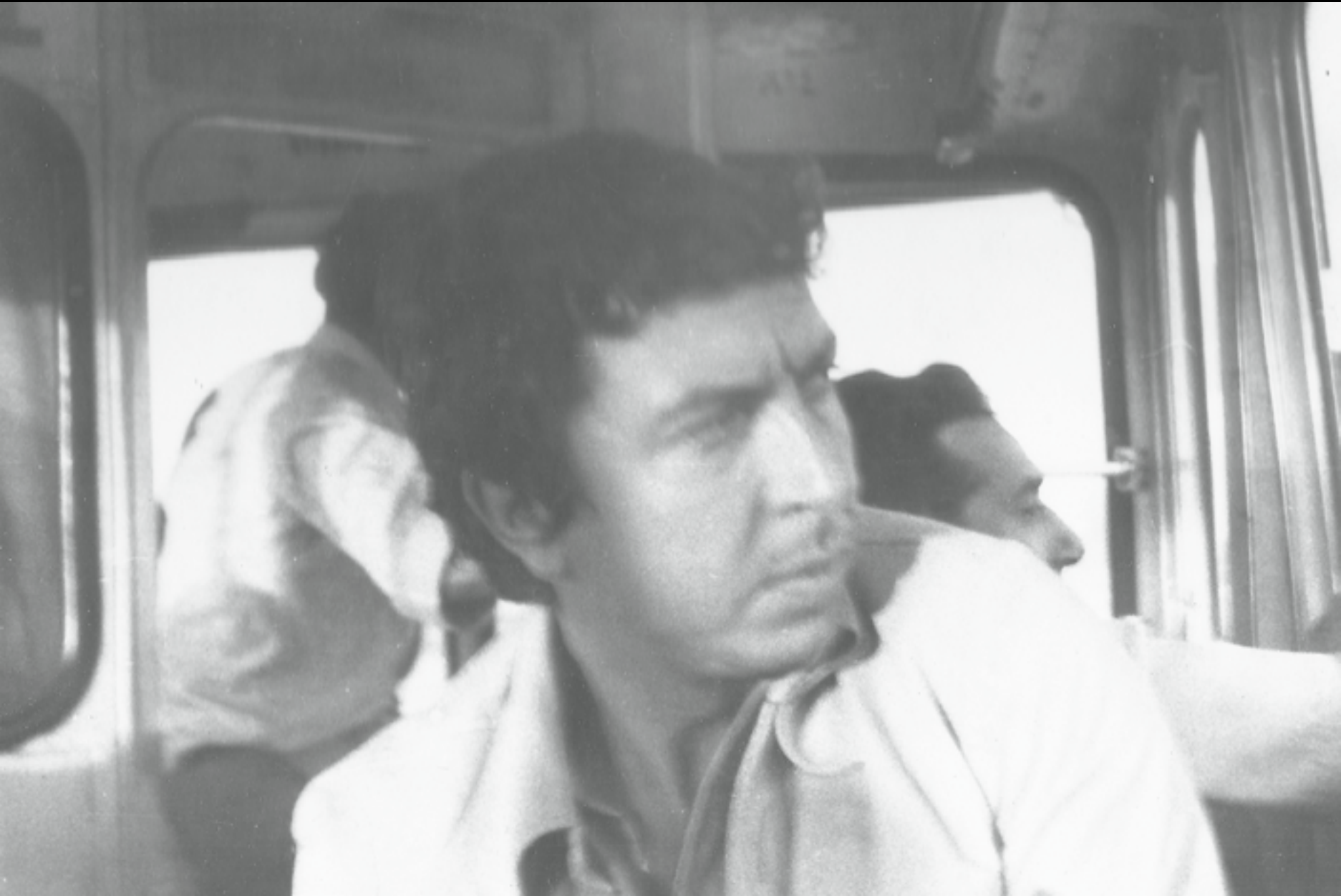
début de sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l’art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu’il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d’« intimité avec la nature », n’utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia vit et travaille à Marrakech. Belkahia a connu une première période dite « de Prague » où l’artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau. Farid Belkahia est décédé en 2014.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2013** : Galerie l’atelier 21, Casablanca
- 2010** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2008** : Matisse Art Gallery, Marrakech ; Dar Cherifa, Marrakech ; Matisse Art Gallery, Marrakech
- 2005** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1999** : Musée d’Art contemporain, Nice ; Musée Tobu, Kyoto ; Musée des Arts africains et océaniens, Paris
- 1997** : Galerie Mottier, Genève ; Galerie Climats, Paris
- 1995** : Galerie Darat Al Founoun, Amman ; Galerie Al Manar, Casablanca
- 1990** : Galerie Erval, Paris
- 1984** : Musée Batha, Fès ; Centre culturel Espagnol, Fès ; Galerie l’Atelier, Rabat
- 1980** : Galerie Documenta, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1978** : Galerie Documents, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1972** : Galerie Design Steel, Paris ; Galerie l’Atelier, Rabat
- 1957-67** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1955-56-57** : Galerie Mamounia, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2016** : Marrakech Biennale 6
- 2014** : Musée Mohammed VI d’Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe
- 2011** : « Told, Untold, Retold », Mathaf, Doha, Qatar
- 1999** : « Le temps du Maroc, Peintures - livres d’artistes », Galerie Le Comptoir, Sète
- 1994** : « Rencontres africaines », Institut du Monde Arabe, Paris ; Musée d’Art Moderne, Johannesburg
- 1991** : « 4 peintres du Maroc », Institut du Monde Arabe, Paris
- 1985** : Présence Marocaine Grenoble
- 1984** : Exposition maghrébine, musée d’Art Vivant, Tunis
- 1978** : « Peintres arabes », Centre Culturel Irakien, Londres
- 1974** : « Peintres Maghrébins », Alger ; 1^{er} Biennale arabe, Baghdad
- 1963** : « 2000 ans d’Art au Maroc », Paris
- 1958** : « Arts Plastiques Marocains », Washington



Farid Belkahia à Baghdad en 1973



Vue de l'atelier de Farid Belkahia

14
FARID BELKAHIA
 (1934-2014)
 VERS LE CIEL, 1985
 Pigments sur peau
 200 x 121 cm
 1 100 000 / 1 200 000 DH
 110 000 / 120 000 €





15

FARID BELKAHIA (1934-2014)

LA DÉRIVE DES CONTINENTS, 2001

Pigments sur peau

Diam. : 145 cm

600 000 / 700 000 DH

60 000 / 70 000 €



16
FARID BELKAHIA (1934-2014)
 COMPOSITION, 1996
 Pigment sur peau
 Signée et datée en bas à droite
 Diam. : 70 cm
280 000 / 300 000 DH
28 000 / 30 000 €



17
MOHAMED CHEBÂA (1935-2013)
 COMPOSITION, 1962
 Gouache sur papier
 Signée et datée en bas à gauche
 50 x 65 cm
130 000 / 150 000 DH
13 000 / 15 000 €

Jilali Gharbaoui

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après

une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. À partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art :

la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspiré.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2014** : Exposition-vente « Jilali Gharbaoui & Thérèse Boersma », CMOOA, Casablanca
- 2012** : Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
- 1993** : Institut du Monde Arabe, Paris
- 1977** : Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
- 1966-67** : Amsterdam ; Montréal
- 1965** : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1962** : Galerie La Découverte, Rabat
- 1959** : Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
- 1958** : Centre italo-arabe, Rome
- 1957** : Galerie Venise Cadre, Casablanca

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2014** : Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe
- 1995** : « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
- 1993** : Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui »
- 1989** : « Peinture marocaine », centre culturel del conte Duque, Madrid
- 1974** : « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
- 1962** : Biennale de Paris ; Peintres Contemporains de l'Ecole de Paris
- 1959** : Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris
- 1957** : Museum of Art (1^{er} prix), San Francisco

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casabalnca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Musée de Grenoble
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Attijariwafa Bank, Casablanca

BIBLIOGRAPHIE

- « Fulgurances » de Yasmina Filali, Fondation ONA

ANCIENNE COLLECTION DOCTEUR MARIE-CLAUDE ROBERT



18
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION, 1963
Gouache sur papier
Signée et datée en bas à droite
50 x 65 cm
300 000 / 350 000 DH
30 000 / 35 000 €

Cette oeuvre fut offerte par l'artiste au Docteur Marie-Claude Robert vers 1964 lorsque celui-ci exerçait en sa qualité de Psychiatre à L'hopital Ar Razi, à Salé, où Gharbaoui se rendait lors de ses différentes crises de « fatigue ».

Hartung Hans

La citation la plus connue de Hans Hartung est la suivante : « D’après moi, la peinture appelée abstraite n’est pas un ‘isme’ comme c’est le cas des nombreux mouvements nés ces derniers temps, elle ne correspond ni à un « style » ni à une « époque » dans l’histoire de l’art mais est simplement un nouveau moyen d’expression, un autre langage humain, ce d’une manière plus directe que la peinture d’autrefois. » L’artiste Hans Hartung a travaillé toute sa vie exclusivement avec des formes informelles. Il commence ses études de philosophie et d’histoire de l’art en 1924 à l’université de Leipzig. Quelque temps après, l’artiste quitte l’université pour continuer ensuite ses études à l’Académie des Beaux-Arts de Leipzig et de Dresde. En 1928, Hartung continue sa formation à Munich auprès du peintre Max Doerner. Des compositions de lignes symboliques et spontanées naissent à cette époque,

leur création pousse l’artiste à se laisser inspirer par le hasard et à analyser le rapport de tension entre la surface colorée et les lignes. Hans Hartung va s’établir à Paris en 1932 après un séjour prolongé sur l’île de Minorque. Il y fait la connaissance de Kandinsky, Mondrian, Miró et Calder. L’artiste participe aux expositions du « Salon des Surindépendants ». En 1939, Hartung entre dans la Légion étrangère et revient grièvement blessé à Paris en 1945. L’artiste prend alors la nationalité française. Pendant les années suivantes, il crée des toiles composées de zones de couleur suspendues recouvertes de faisceaux de lignes calligraphiques. A partir de 1949, Hans Hartung participe à des expositions importantes à Paris, Bruxelles, Munich et Bâle. De 1955 à 1964, Hartung est représenté à la manifestation d’art « documenta » de Cassel. En 1956, le « Prix Guggenheim » rend hommage à Hartung qui est élu

membre de l’Académie des Beaux-Arts (Akademie der Künste) de Berlin. En 1960, l’artiste se voit remettre le Grand Prix international de peinture à la Biennale de Venise. Dans les années 60 apparaissent des surfaces de couleur monochromes sur lesquelles Hartung griffonne des séries de stries pour ajouter à la qualité plastique une qualité calligraphique. Dans le livre « Autoportrait », Hans Hartung publie en 1976 ses mémoires. Un an plus tard, l’artiste devient membre de l’Académie des Beaux-Arts de Paris et obtient le prix Oskar Kokoschka de la République d’Autriche en 1981. Le nombre important de distinctions accordées à Hartung pour ses œuvres dès son vivant permet de confirmer que cet artiste jouit d’une renommée internationale. Il meurt en 1989 et reste un des représentants les plus importants de l’Art informel européen.

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Paris, Centre Pompidou - Musée National D’art Moderne - Centre De Création Industrielle
- Charenton-le-pont, Médiathèque De L’architecture Et Du Patrimoine
- Toulouse, Musée D’art Moderne Et Contemporain, Les Abattoirs
- Marseille, Musée Cantini
- Allemagne, Munich, Pinakothek Der Moderne, Sammlung Moderne Kunst
- Colmar, Musée D’unterlinden
- Etats-unis, New-york (Ny), The Solomon R. Guggenheim Museum
- Evreux, Musée De L’ancien Evêché
- Lille, Palais Des Beaux-arts
- Lyon, Musée Des Beaux-arts
- Nantes, Musée Des Beaux-arts
- Paris, Musée D’art Moderne De La Ville De Paris
- Rennes, Musée Des Beaux-arts

19

HANS HARTUNG
(1904-1989)

COMPOSITION, 1967

Acrylique sur carton
Signée et datée en bas à gauche
104 x 74 cm

700 000 / 800 000 DH
70 000 / 80 000 €





20

JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)

COMPOSITION, 1965

Gouache sur carton
Signée et datée en bas à droite
52 x 77 cm

380 000 / 420 000 DH

38 000 / 42 000 €

Cette œuvre fait partie des dernières recherches menées par Jilali Gharbaoui avant de collaborer avec Abderrahmane Serghini. Elle est représentative de ses travaux où apparaît une influence nette du mouvement Cobra.

On sait, aujourd’hui, que Gharbaoui dans ses différents œuvres défendait les aspirations d’indépendance du Maroc et de l’Algérie. De plus, il apparait entre 1968 et 1969 des travaux intitulés « Le Regard de l’Orient ».

Les chromatismes Rouge, Blanc et Jaune ne sont pas sans rappeler ceux des mouvements Palestiniens et seront ensuite communs à d’autres artistes.

Cette série de travaux fut justement exposée le 27 Février 1972 durant une exposition au profit de la Cause Palestinienne sous l’égide des écrivains Marocains et du Mouvement de libération Palestinien Fath.

21
JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)
COMPOSITION, 1969
Huile sur carton
Signée et datée en bas à droite
54 x 77 cm
1 200 000 / 1 300 000 DH
120 000 / 130 000 €

Cette œuvre est reproduite à la page 86 de l’ouvrage
« La peinture Marocaine », de Mohamed Sijelmassi,
aux Éditions Jean Pierre Taillandier, 1972





22

JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)

COMPOSITION

Huile sur toile

Signée en bas à droite

65 x 97 cm

1 200 000 / 1 300 000 DH

120 000 / 130 000 €



23
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
 COMPOSITION, 1967
 Huile sur toile
 Signée et datée en haut à gauche
 50 x 60 cm
280 000 / 320 000 DH
28 000 / 32 000 €



24
MILOUD LABIED (1939-2008)
 COMPOSITION, 1971
 Technique mixte sur carton marouflé sur toile
 Signée et datée en bas à gauche
 65 x 100 cm
240 000 / 260 000 DH
24 000 / 26 000 €

Mohamed Melehi

Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l’école des Beaux-Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l’Ecole des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l’Ecole Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l’académie des Beaux-Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l’Ecole

Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la Minneapolis School of Art. Il a élargi la pratique de la peinture en l’ouvrant sur d’autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières.

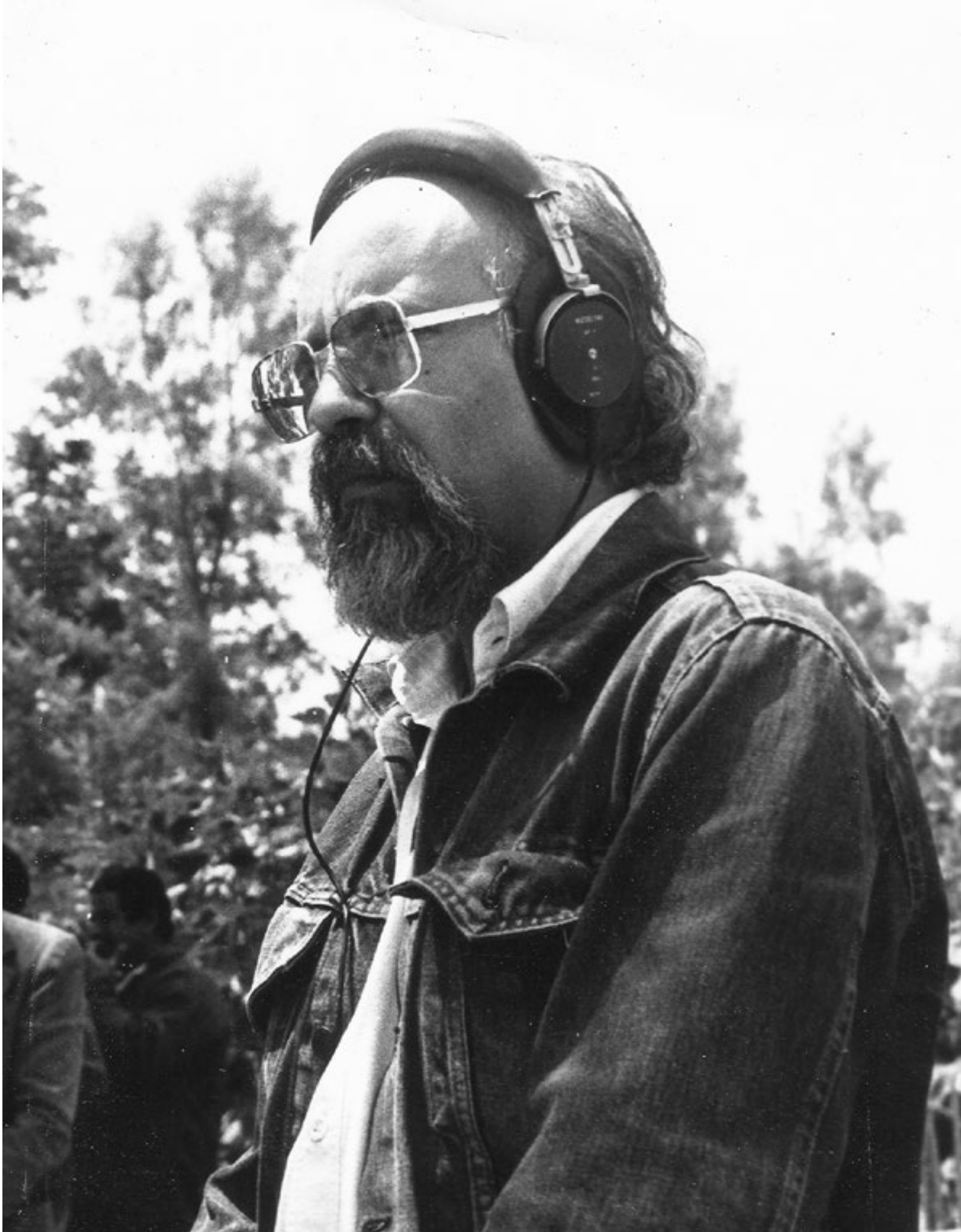
Les peintures murales qu’il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Moussem culturel de la ville, sont un exemple probant de l’investissement de l’espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aiguë, Melehi aspire à « tirer l’œuvre plus vers le concept que vers l’artisanat ». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015** : Loft Art Gallery, Casablanca ; Art Paris Art Fair, Solo Show, Grand Palais ; Art Dubai, Section moderne, Emirats Arabes Unis
- 2014** : Quelques arbres de l’Antiquité, Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2012** : Meem Gallery, Dubaï, Emirats Arabes Unis ; Loft Art Gallery, Casablanca
- 2009** : Fondation NIEBLA, Casavels, Espagne
- 2007** : « Estampes, Création plurielles », Institut français, Rabat
- 2006** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1996** : Roshan Fine Arts Gallery, Djeddah, Arabie Saoudite ; Biennale du Caire
- 1995** : Retrospective à l’I.M.A. Paris ; The World Bank, Washington D.C.
- 1986** : Duke University Gallery, Durham, North Carolina
- 1984-85** : The Bronx Museum of the Arts, New-York
- 1982** : Galerie Alkasabah, Asilah ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1971** : Sultan Gallery, Koweït ; Galerie de L’atelier, Rabat
- 1968** : Pecanins Gallery, Mexico City
- 1965** : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie municipale, Casablanca
- 1963** : The little Gallery, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis
- 1962** : Galeria Trastavere di Topazia Alliata, Rome

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2016** : Marrakech Biennale 6
- 2013** : Loft Art Gallery, Casablanca
- 2012** : Loft Art Gallery rend hommage à Mohamed Melehi dans son livre Zoom sur les années 60
- 2011** : Noir & Blanc, LOFT Art gallery, Casablanca
- 2010** : Marrakech Art fair ; Sculptures, galerie Arcanes, Marrakech, Maroc ; Corps et Figure des Corps, Société Générale, Casablanca, Maroc
- 2009** : Signes et paysages, galerie LOFT, Casablanca, Maroc
- 2009** : Fondation Mohammed VI, Rabat, Maroc
- 2006** : Biennale d’Alexandrie, Egypte
- 1995** : Rétrospective à l’Institut du Monde Arabe, Paris
- 1989** : « Peintres marocains à Madrid », galerie Conde Duque, Madrid
- 1988** : « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège ; 19° Biennale de Sao Paulo
- 1985** : « Melehi, Recent paintings », the Bronx Museum of the Arts, New York
- 1980** : National Museum of Modern Art, Bagdad ; Alcuni Artisti Arabi, Galleria Il Canovaccio, Rome
- 1976** : « Arts Plastiques », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1975** : Galerie Cotta, Tanger
- 1969** : Young Artists from around the world, Union Carbide Building, New-York
- 1966** : Hall du Théâtre Mohammed V, Rabat ; Festival d’Art Nègre, Dakar
- 1963** : Musée d’Art Moderne, New York ; Bertha Schaefer Gallery, New York



25

MOHAMED MELEHI
(NÉ EN 1936)

PLAGE DE PAUVRETÉ DANS
L'ATTENTE DE LA LUMIÈRE, 1958

Technique mixte sur toile de jute

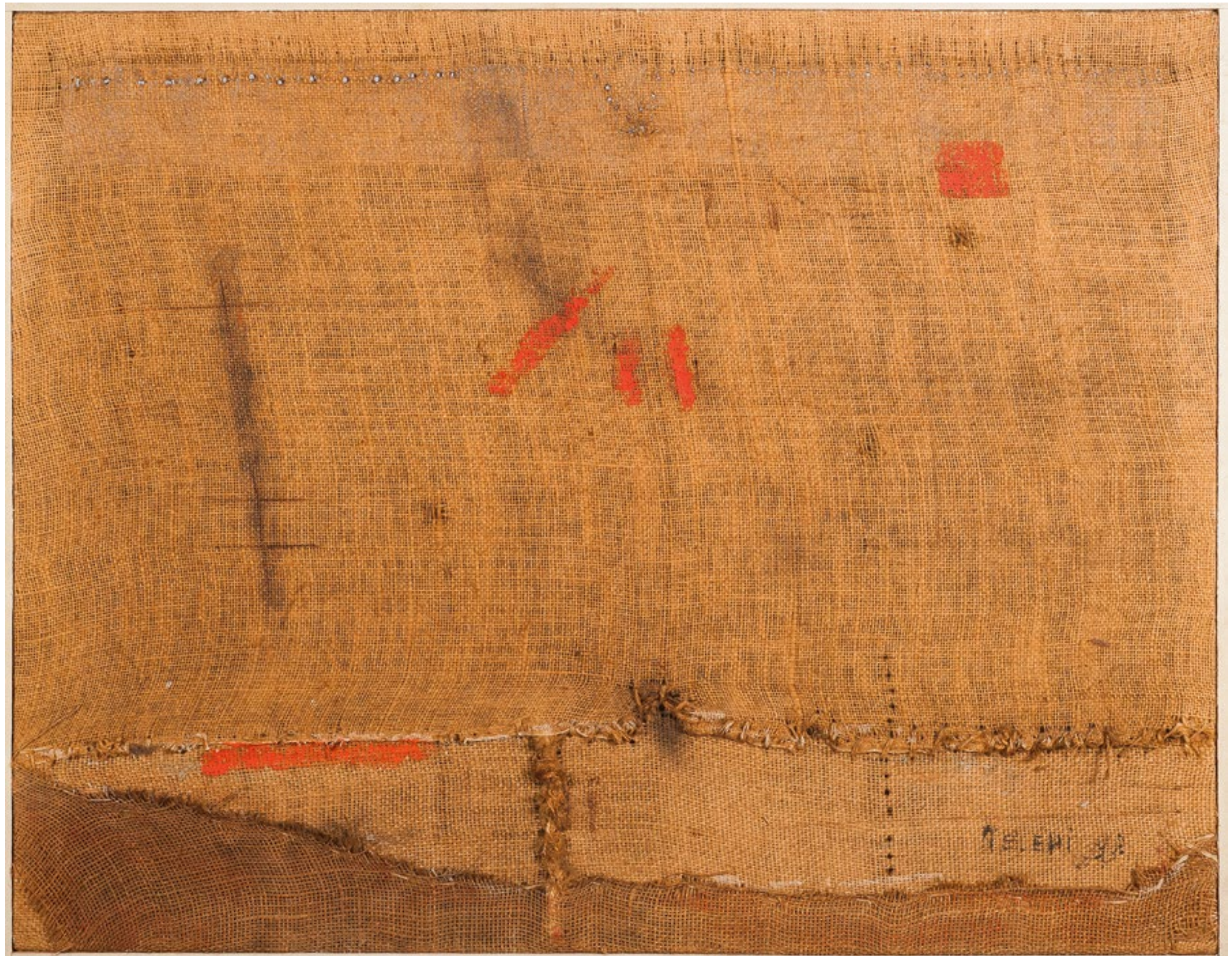
Signée et datée en bas à droite

66 x 80 cm

380 000 / 420 000 DH

38 000 / 42 000 €

Cette œuvre est, selon nous, à rapprocher
des expériences artistiques entrevues lors
de son séjour en Italie à cette époque, et ferait
référence à la notion de Concept Spatial que
développait Lucio Fontana au début des années 50



26
MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)

COMPOSITION, 1968

Huile sur toile

Signée et datée au dos

120 x 80 cm

420 000 / 450 000 DH

42 000 / 45 000 €



27

MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)

COMPOSITION, CASABLANCA, 1970-1971

Découpage cellulosique sur panneau

Signé, daté et situé au dos

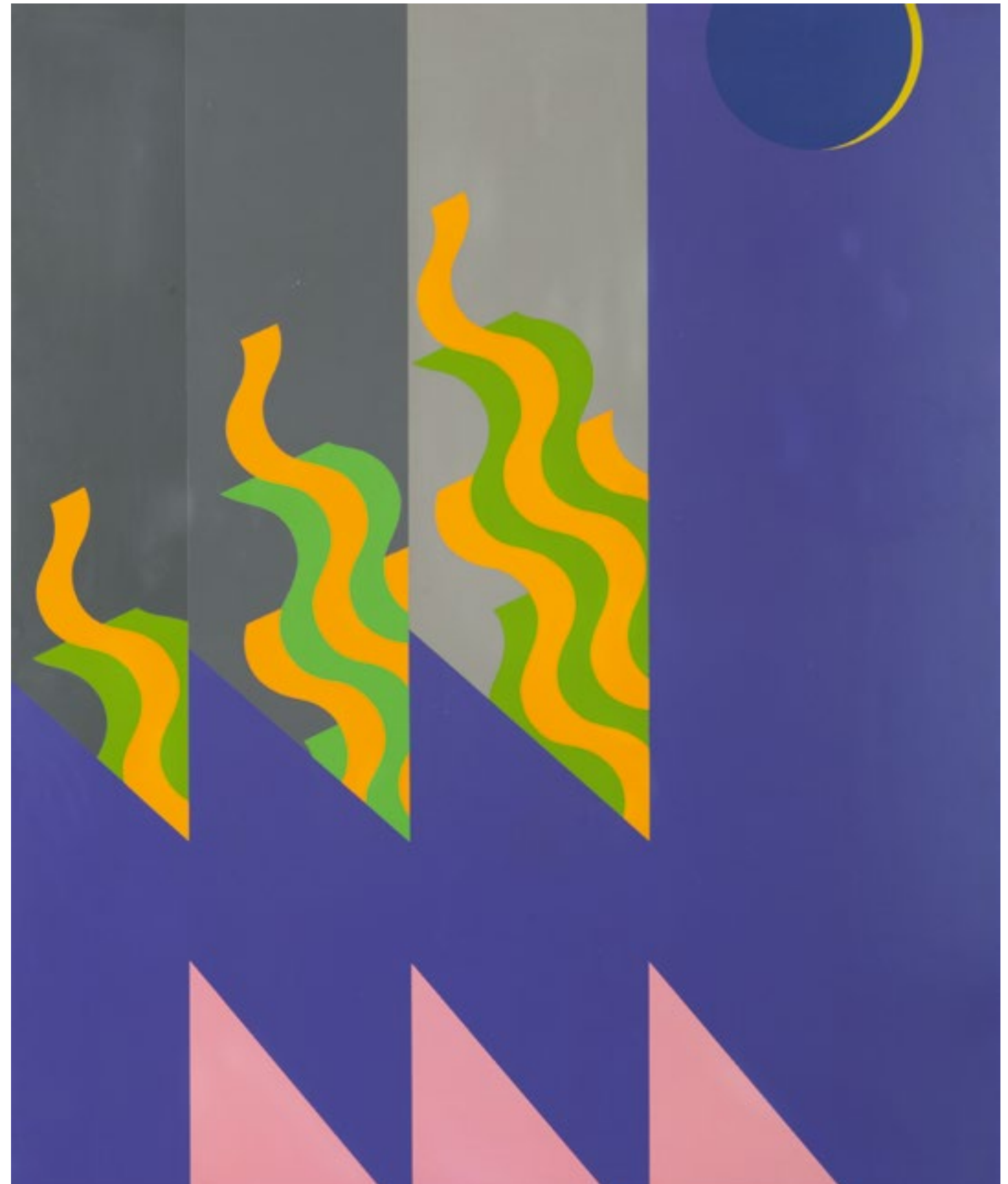
110 x 95 cm

350 000 / 400 000 DH

35 000 / 40 000 €



28
MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)
COMPOSITION, 1981
Découpage cellulosique sur panneau
Signé et daté au dos
120 x 100 cm
380 000 / 420 000 DH
38 000 / 42 000 €



Mohamed Chebâa

Mohamed Chebâa est né en 1935 à Tanger. Diplômé de l’Ecole des Beaux-Arts de Tétouan en 1955, il part en Italie de 1962 à 1964 pour suivre des études à l’Académie des Beaux-Arts de Rome. De retour au Maroc, il enseigne à l’Ecole des Beaux-Arts de Casablanca. Ancien directeur de l’Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (de 1994 à 1998), Mohammed Chebâa est l’un des fondateurs de la peinture moderne au Maroc. Il a tenu des positions courageuses sur l’identité de la peinture marocaine dans la revue « Souffles ». Il est de ceux qui ont

appelé vigoureusement à introduire les arts traditionnels marocains dans la peinture. Il a également préconisé l’intégration de la peinture dans l’espace urbain. L’action qu’il a menée sur la place Jemaa El Fna en 1969, en compagnie d’un collectif de peintres, est encore un modèle pour ceux qui souhaitent mettre l’art à la portée d’un large public. Il a publié des écrits sur la peinture au Maroc et a enseigné à l’Ecole Nationale d’architecture de Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** : Galerie l’atelier 21, Casablanca
- 2007** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005** : Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 2003** : Centre culturel de l’Agdal, Rabat
- 2001** : Rétrospective au théâtre National Mohammed V, Rabat
- 1999** : Rotterdam, Bruxelles, Charleroi
- 1998-97** : Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1996** : Institut Français de Tétouan, Tanger et El Jadida
- 1993** : Œuvre murale pour le Terminal de l’aéroport de Chicago
Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1984** : Galerie l’Atelier, Rabat ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1983** : Galerie l’Atelier, Rabat
- 1974** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l’Atelier, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2016** : Marrakech Biennale 6
- 2014** : Musée Mohammed VI d’Art Moderne et Contemporain
- 2004** : Sculpture plurielle, Société Générale Marocaine des Banques, Casablanca
- 2002** : Centre culturel de l’Agdal, Rabat
- 1990** : 4^e rencontre hispano-arabe d’Almunecar, Espagne
- 1987** : « 6 artistes marocains », Galerie Métropolitaine, Sao Paulo
- 1985** : « 19 peintres marocains », Musée des arts contemporains, Grenoble
- 1980** : « Petits formats du Maghreb et du Machreq », Galerie l’Atelier, Rabat
« 10 ans à l’atelier » Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1978** : Musée permanent de la Palestine, Beyrouth
- 1977** : « Petits formats », Galerie l’Atelier, Rabat
- 1976** : 2^e biennale Arabe, Rabat ; Exposition-débat, Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1969** : Festival Panafricain, Alger
- 1967** : Exposition Internationale, Montréal
- 1963** : Pittori Arabi, Centro Italo-Arabo, Rome
- 1958** : Arab Painting, Washington DC

29

MOHAMMED CHEBÂA

(1935-2013)

VISAGE

Acrylique sur toile

100 x 80 cm

240 000 / 260 000 DH

24 000 / 26 000 €

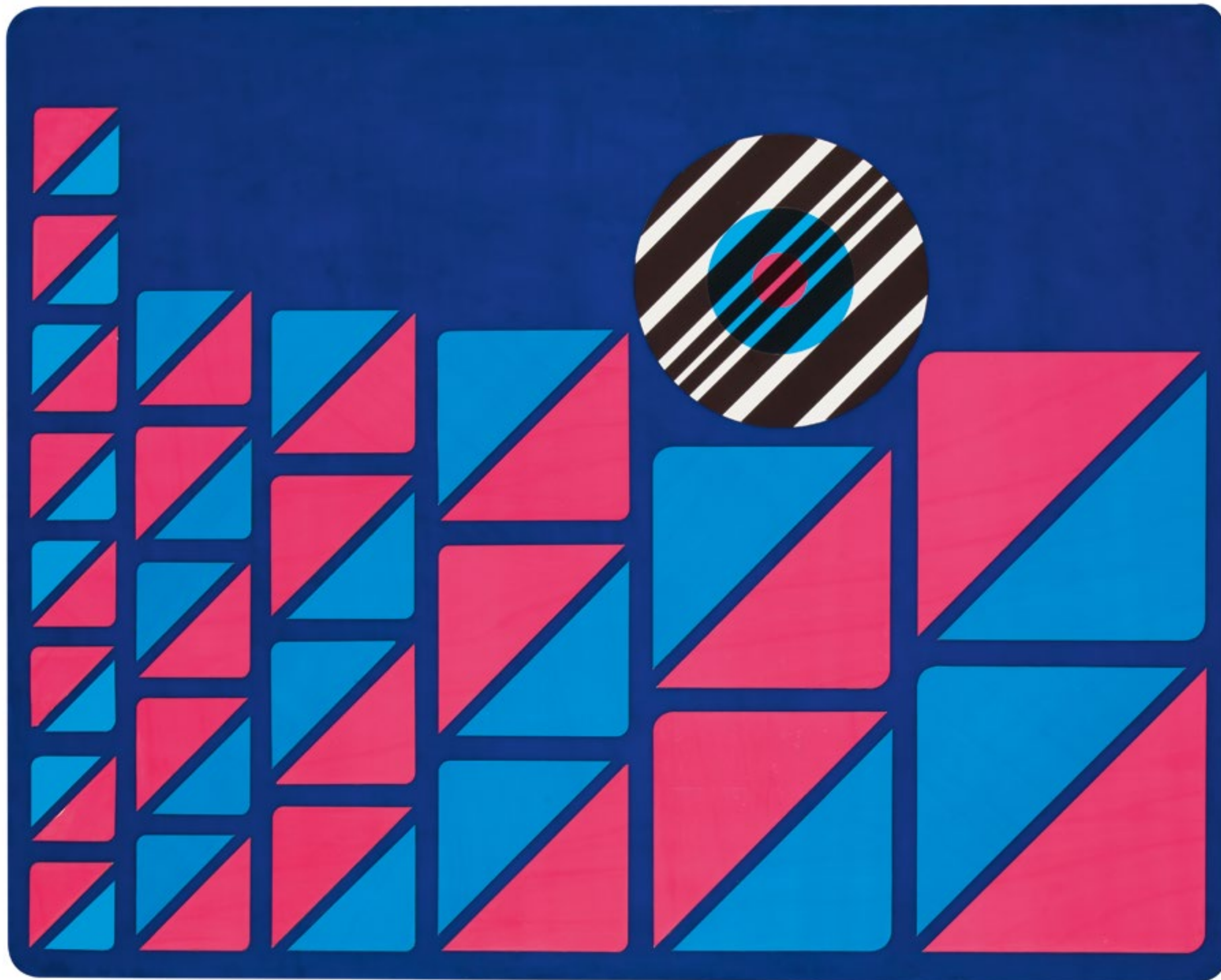
La confirmation de la vente de cette
Oeuvre ne sera effective qu’après
validation de Son authenticité par les
ayants droits de l’artiste.

Cette Oeuvre provient de la collection
M. belkaid qui avait vendu à travers
nous du même artiste les lots 9 et 18 le
28 mai 2016



30
MOHAMMED CHEBÂA (1935-2013)
 COMPOSITION, 1983
 Technique mixte sur papier
 Signée et datée en bas à gauche
 50 x 65 cm
 100 000 / 120 000 DH
 10 000 / 12 000 €





31

BACHIR DEMNATI
(NÉ EN 1946)

ESCALADE 2, TANGER, 1976

Découpage cellulosique sur plexiglass

Signée, datée, titrée et située au dos
100 x 126 cm

140 000 / 160 000 DH

14 000 / 16 000 €

Saad Hassani

Saad Hassani est né en 1948 à Rabat. Peintre autodidacte, il a forgé son art et sa personnalité au gré de ses rencontres et voyages à l'étranger. Très tôt, Saad Hassani se découvre une passion pour la peinture et tient sa première exposition personnelle dès l'âge de seize ans. Il fréquente les galeries, découvre l'école de Paris, l'art brut, les expressionnistes abstraits, se passionne pour Matisse et Paul Klee ainsi que pour les peintres marocains Gharbaoui et Cherkaoui. Son atelier de la rue d'Alger à Rabat voit défiler

de nombreux peintres, poètes et intellectuels, ainsi que des artistes étrangers. Il s'installe à Casablanca en 1972, face à la mer, pour, dans la solitude, « recueillir des débris dans le paysage ». Pendant les cinq années qui suivent, il expose régulièrement au Maroc, partageant son temps entre Paris, Casablanca et Venise. La radio et la télévision s'intéressent à son travail. Très attentif à ce qui se crée autour de lui, Saad Hassani a évolué d'un expressionnisme figuratif à un expressionnisme plus abstrait. Connu

comme le peintre des échiquiers et des totems, Saad Hassani fonde en 1992 la galerie Al Manar à Casablanca qu'il dirige pendant deux ans. En 1998, il réalise une voile de 210 m2 pour l'Exposition Universelle de Lisbonne. Caractérisées par un traitement intense, l'artiste soumet ses toiles à des projections directes de couleurs ou à des frottements au chiffon, un traitement qui présente l'avantage d'épaissir une peinture très agressive.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2011** : Le corps et la nuit, JAD ART GALLERY, Casablanca ; Corps singuliers, galerie Arcanes, Rabat
- 2010** : Corps et figures du corps, espace d'art Société Générale, Casablanca ; Corps pluriel, Villa Delaporte, Casablanca
- 2008** : Galerie Tindouf, Marrakech
- 2006** : Galerie Venise Cadre, Casablanca ; « Parcours 1997-2006 », Espace d'Art Moderne Actua, Casablanca
- 2005** : Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 2003** : Foundouk Bachkou, Casablanca
- 1999** : Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1996** : Galerie Alif-Ba, Casablanca ; Galerie Meltem, Casablanca
- 1990** : Villa Assaban, Casablanca ; Galerie Bassamat, Casablanca
- 1988** : Galerie Pierre de Fermat, Toulouse
- 1984 à 1987** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1981** : Galerie Le Savouroux, Casablanca ; Galerie Rayuela, Madrid
- 1980** : Fondation Joan Miro, Madrid
- 1979** : Galerie l'Atelier, Rabat
- 1976** : Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1975** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie Bab Rouah, Rabat ; Maison de la Pensée, Rabat
- 1972** : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1967** : Centre Culturel Américain, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2004** : « Art contemporain du Maroc », Rotterdam
- 2002** : Foundouk Bachkou, Casablanca
- 1995** : « Fragments d'imaginaires de Casablanca », Institut Français, Casablanca
- 1992** : « Dessins », Galerie Al Manar, Casablanca
- 1991** : « Doubles », Galerie Bassamat, Casablanca
- 1987** : « Traversée des apparences », Galerie Nadar, Casablanca
- 1981** : « Dix ans de l'Atelier », Galerie Bab Rouah, Rabat ; Fondation Miro, Barcelone
- 1978** : Moussem International, Asilah ; Semaine culturelle A.M.A.P., Essaouira
- 1977** : Rétrospective de cinq années, Galerie Bab Rouah, Rabat ; 2e biennale arabe, Les Oudayas, Rabat
- 1974** : Galerie de la Mamounia, Marrakech

32
SAÂD HASSANI
(NÉ EN 1948)
COMPOSITION, 1980
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
140 x 250 cm
180 000 / 200 000 DH
18 000 / 20 000 €



33
SAÂD HASSANI
 (NÉ EN 1948)
 LE VIOLON ET LA GUITARE, 1973
 Technique mixte sur papier
 marouflé sur panneau
 Signée et datée en bas à droite
 65 x 100 cm
 80 000 / 100 000 DH
 8 000 / 10 000 €





34

ABDELLAH FAKHAR
(1935-1990)

LES CONSEILLÈRES, 1977

Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à gauche,
titrée au dos
80 x 100 cm

150 000 / 170 000 DH
15 000 / 17 000 €

INDEX DES ARTISTES

BELKAHIA FARID	38 à 44	HARTUNG HANS	48, 49
CHEBAA MOHAMED	45, 68 à 71	HASSANI SAAD	74 à 77
DEMNATI BACHIR	72, 73	LABIED MILOUD	57
DUFY RAOUL	6 à 9	LAKHDAR BOUJEMAA	28 à 37
EDY LEGRAND EDOUARD	12 à 15	LOUARDIRI AHMED	26, 27
EL FAROUJ FATIMA HASSAN	22 à 25	MAJORELLE JACQUES	18 à 21
EL GLAOUI HASSAN	10 à 11	MANTEL JEAN GASTON	16, 17
FAKHAR ABDELLAH	78, 79	MELEHI MOHAMED	58 à 67
GHARBAOUI JILALI	46, 47, 50 à 56		

PARENTHÈSES LITTÉRAIRES



BIBLIOTHÈQUE

AU CŒUR DU PALACE, LIEU DE DÉTENTE ET DE REPOS
Ouvrages d’art, backgammon et échecs.

The new library at the heart of the palace, to relax and rest

10 AM - 8 PM

CULTURETHÈQUE



En partenariat avec l’Institut français de Marrakech

Médiathèque numérique accessible
dans tout le Resort

Disponible sur tablettes et ordinateurs portables

CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l’acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L’ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l’adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu’à 500 000 Dh : 19 % + TVA soit 22,8 % TTC
- De 500 000 à 3 000 000 Dh : 18 % + TVA soit 21,6 %TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l’objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n’est soumise à aucun droit d’entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l’état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l’adjudication prononcée. Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l’échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d’usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. ENCHERES

Les enchères suivent l’ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l’ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s’y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l’adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l’objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D’ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d’achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d’achat d’égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l’emporte sur les autres. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d’exécution desdits ordres ou d’un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT - RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA Les achats ne peuvent être retirés qu’après paiement de l’intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu’à l’encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l’adjudication. Dès l’adjudication, l’objet sera sous l’entière responsabilité de l’adjudicataire. L’acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l’objet pourrait encourir, et ce dès l’adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d’un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d’un délai de 15 jours à compter de l’adjudication.

L’entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA.

Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l’acquéreur.

VIII. PRÉEMPTION DE L’ÉTAT MAROCAIN

L’état marocain dispose d’un droit de préemption des œuvres vendues conformément à certaines dispositions existant à l’international.

L’exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l’état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 7 jours.

Avertissement : tous droits réservés sur l’ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer’s premium.

II. BUYER’S PREMIUM

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or “hammer price” the following digressive charges:

Up to 500 000 Dh : 19% + VAT i.e 22,8 % all taxes included

From 500 000 to 3 000 000 Dh : 18% + VAT i.e 21,6 all taxes included

Above 3 000,000 Dh : 17% + VAT i.e 20,4% all taxes included

III. GUARANTEES

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists.

The certificate is at the applicant expense.

Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. BIDS

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue.

It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others.

Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.

CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

VIII. PREEMPTION FOR THE MOROCCAN STATE

The Moroccan state features the right of preemption for the artworks sold, according to certan international disposals. The representative, in the name of the state, has to show the will to substitute itself to the highest bidder and has to confirm the preemption in 7 days.

Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.

- ☐ **ORDRE D'ACHAT** ABSENTEE BID FORM
- ☐ **ENCHÈRES PAR TELEPHONE** TELEPHONE BID FORM

VENTE DE MAI

CASABLANCA - HÔTEL DES VENTES - SAMEDI 20 MAI 2017 A 17 H

NOM ET PRENOM NAME AND FIRST NAME

ADRESSE ADDRESS

TEL PHONE

PORTABLE MOBILE

FAX

REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES

NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK

N°DE COMPTE ACCOUNT N°

ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS

TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION

LOT N°

DESCRIPTION DU LOT	LOT DESCRIPTION
1	1
2	2
3	3
4	4
5	5
6	6
7	7
8	8
9	9
10	10
11	11
12	12
13	13
14	14
15	15
16	16
17	17
18	18
19	19
20	20
21	21
22	22
23	23
24	24
25	25
26	26
27	27
28	28
29	29
30	30
31	31
32	32
33	33
34	34
35	35
36	36
37	37
38	38
39	39
40	40
41	41
42	42
43	43
44	44
45	45
46	46
47	47
48	48
49	49
50	50
51	51
52	52
53	53
54	54
55	55
56	56
57	57
58	58
59	59
60	60
61	61
62	62
63	63
64	64
65	65
66	66
67	67
68	68
69	69
70	70
71	71
72	72
73	73
74	74
75	75
76	76
77	77
78	78
79	79
80	80
81	81
82	82
83	83
84	84
85	85
86	86
87	87
88	88
89	89
90	90
91	91
92	92
93	93
94	94
95	95
96	96
97	97
98	98
99	99
100	100

***LIMITE EN DH TOP LIMIT OF BID IN DH**

*Les limites ne comprenant pas les frais légaux These limits do not include fees and taxes

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en DH, les lots que j'ai désignés.

I have read the terms of sale, I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in dh

DATE _____

SIGNATURE OBLIGATOIRE REQUIRED SIGNATURE

CMOA
Compagnie Marocaine des Oeuvres et Objets d'Art

